

Régine Azria

Patricia Hidiroglou (éd.), *Entre héritage et devenir. La construction de la famille juive. Études offertes à Joseph Mélèze-Modrzejewski*

Paris, Publications de la Sorbonne, 2003, 416 p.
(coll. « Homme et société » 28. Université Paris I
Panthéon-Sorbonne)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Régine Azria, « Patricia Hidiroglou (éd.), *Entre héritage et devenir. La construction de la famille juive. Études offertes à Joseph Mélèze-Modrzejewski* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.14, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2326>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/2326>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Régine Azria

Patricia Hidirolou (éd.), *Entre héritage et devenir. La construction de la famille juive. Études offertes à Joseph Méléze-Modrzejewski*

Paris, Publications de la Sorbonne, 2003, 416 p. (coll. « Homme et société » 28. Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

Pagination de l'édition papier : p. 113-202

- 1 Que dit le judaïsme de la famille, du système matrimonial, du contrat de mariage, du lévirat, de l'inceste, de la sexualité, de l'héritage, de la filiation, de la transmission du nom, de l'éducation des enfants ? Comment les lois sur le mariage et celles relatives à sa dissolution, comment le lévirat (qui introduit l'éventualité de la bigamie), s'accordent-ils avec le droit moderne, notamment la loi française ? Ce recueil d'études réunies par P. Hidirolou apporte des réponses à quelques-unes de ces questions ou ouvre des pistes. Il s'inscrit dans la foulée des travaux d'histoire et d'anthropologie consacrés à la famille et à la vie privée menés depuis ces quelque vingt dernières années. Partant d'une réflexion sur la famille contemporaine, les auteurs-contributeurs ont été appelés à s'interroger sur « un certain nombre d'invariants propres à toute culture mais différemment résolus par les sociétés juives dans l'espace et le temps ». C'est ainsi que l'introduction présente cette entreprise collective. Trois invariants ont été retenus qui structurent l'ouvrage en trois parties :
- 2 1) le contrat social que représente toute alliance est le premier d'entre eux. Sont traités dans ce cadre des questions relatives à l'héritage des femmes, étudié ici à partir de sources documentaires anciennes : bible, épigraphie et papyrologie ; aux fiançailles et au mariage à l'époque hellénistique et romaine ; à la 'halitsah, cérémonie du déchaussement qui libère la veuve sans enfants et son beau-frère de l'obligation du mariage léviratique ;
- 3 2) le second invariant concerne l'éducation des enfants et la transmission de l'identité. Jean Baumgarten y attire notre attention sur la place centrale qu'accordent à la famille les livres de morale en yiddish destinés aux juifs simples ou peu cultivés rédigés aux XVI^e-XVIII^e siècles, une période de profondes mutations de la société juive traditionnelle, marquée, nous dit l'auteure, par une certaine forme de privatisation de l'éducation due à la crise des institutions scolaires juives traditionnelles et aux déficiences des instances communautaires. Kathy Hazan, de son côté, étudie la prise en charge par des organisations juives des enfants de déportés juifs devenus orphelins. Si toutes les organisations de sauvetage manifestent la même volonté de maintenir les enfants dans le judaïsme, les contenus diffèrent de l'une à l'autre en fonction de leur « obédience », religieuse ou laïque, sioniste, bundiste ou communiste. L'auteure analyse les succès et les limites de ces structures d'encadrement qui n'avaient certes pas vocation à remplacer les parents mais qui se sont efforcés de recréer au moins une ambiance familiale et d'assurer une transmission « juive ». Enric Porqueres i Gené nous introduit à la complexité de la transmission identitaire au sein des familles *conversos* des Xuetes de Majorque, une complexité liée aux divergences religieuses au sein des fratries elles-mêmes autant qu'aux stratégies matrimoniales, une transmission qui se faisait, le plus souvent au sortir de l'adolescence au moment du mariage. Patricia Hidirolou, quant à elle, nous livre l'analyse approfondie d'une enquête qu'elle a menée autour d'une tradition judéo-tunisienne tombée en désuétude depuis quelques générations puis reprise depuis les années 1990 : l'envoi à la future mariée par la belle-famille de sept paires de chaussures en cuir, à l'occasion de la cérémonie du henné (qui précède le mariage) ;
- 4 3) le troisième invariant enfin concerne les représentations et les modèles familiaux confrontés aux réalités. Ce qui nous permet de faire la connaissance des Kaminski, une famille pour le

moins atypique d'acteurs de théâtre. Véritable dynastie de femmes, la mère Esther-Rachel et la fille Ida, entourées et épaulées par les autres membres de la famille, ont été les créatrices et les promotrices d'un théâtre yiddish de qualité. Le théâtre juif d'État créé à Varsovie par Ida, après la Deuxième Guerre mondiale, porte le nom de la mère, Esther-Rachel, un nom qu'il conserve jusqu'à ce jour. Dans un article sur le cinéma et la famille juive, Claude Singer étudie l'évolution de la représentation de la famille, un thème récurrent dans les films où il est question des juifs. La famille y apparaît successivement, selon la classification opérée par C. Singer, en tant que cellule-refuge dans un environnement hostile, comme vecteur de la transmission et de l'identité, enfin comme modèle, contesté peut-être, mais demeurant une référence incontournable. L'article de Simone Mrejen O'Hana nous propose une étude longue et fouillée des sources, méthodes, thématiques et conclusions apportées par la démographie historique juive (XVIII^e-XX^e siècles). Entre autres apports intéressants, cette étude met à mal le mythe de la « prolifération » juive – un mythe malveillant probablement lié à l'existence effective de familles nombreuses particulièrement visibles mais non représentatives de l'ensemble, à la forte concentration des populations juives dans des périmètres réduits, à l'immigration et à une moindre mortalité des juifs – et montre à l'inverse que la taille des familles juives, majoritairement de type nucléaire, diffère peu de celle des familles non-juives européennes, la natalité juive connaissant même un net fléchissement qui devait anticiper la transition démographique moderne des sociétés européennes. Enfin, ce recueil riche et divers se clôt sur la présentation d'une étude de Lisa Antéby-Yémini sur la transition du système matrimonial des juifs éthiopiens consécutive à leur migration en Israël. Dans leur pays d'origine les pratiques matrimoniales et familiales des Beta Israel étaient proches à la fois des modèles bibliques (famille étendue et ignorance de la halakhah du judaïsme rabbinique), éthiopiens et chrétiens. L'auteure montre comment, confrontés au système matrimonial rabbinique occidental, les Éthiopiens d'Israël en sont venus à « préfigurer de nouveaux systèmes de conjugalité et de parenté, inventant à leur manière la famille postmoderne – et postnucléaire – avant l'heure ». Alors que la société occidentale (en l'occurrence israélienne) ne fait que découvrir l'ampleur des phénomènes de divorces, de relations hors mariage, de naissances hors couple, de recompositions familiales, ces pratiques sont depuis longtemps familières aux juifs éthiopiens. En effet, nous dit-elle, leurs modèles familiaux, étendus et aux contours flexibles, étant plus souples que ceux de la famille israélienne, ils semblent mieux préparés à faire face aux nouvelles questions de parentalité : parentés multiples, biologique et sociale, familles recomposées, etc. auxquelles nos sociétés dites avancées se trouvent confrontées.

5 On attend avec impatience la parution d'un éventuel second volume. Comme le lecteur aura pu le constater, le chantier ici ouvert est vaste, et déjà largement défriché (toutes les contributions n'ont pas été évoquées dans ce compte-rendu), mais bien d'autres questions encore attendent d'être traitées comme ici, c'est-à-dire dans le souci de l'érudition, de la comparaison, de la mise en perspective (historique, juridique, géographique), de l'actualisation : redéfinitions de l'identité et de la famille juive dans le contexte du judaïsme pluriel, conversion, mariage mixte dans le contexte des sociétés ouvertes et technologiquement avancées d'aujourd'hui. Rendez-vous est pris !

Pour citer cet article

Référence électronique

Régine Azria, « Patricia Hidirolou (éd.), *Entre héritage et devenir. La construction de la famille juive. Études offertes à Joseph Mélèze-Modrzejewski* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.14, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2326>

Référence papier

Régine Azria, « Patricia Hidirolou (éd.), *Entre héritage et devenir. La construction de la famille juive. Études offertes à Joseph Mélèze-Modrzejewski* », *Archives de sciences sociales des religions*, 130 | 2005, 113-202.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
